



orgue électronique

WELSON Music Holiday

Cet orgue électrique de Welson est un meuble d'un seul tenant qui nécessite la présence de deux personnes et d'un chariot pour son transport. Son nom, « Music Holiday », le destine précisément à la « Light Show Music » dont ce genre d'instrument comprenant deux claviers, un pédalier pour le pied gauche et une pédale d'expression pour le pied droit, est le principal élément. Doué de perfectionnements nouveaux il sera plein d'intérêt pour les orchestres de danse légère.

Présentation

Comme on peut le voir sur la photographie de première page qui présente une vue de face de l'appareil, couvercle relevé, on voit qu'il a l'apparence d'un meuble de noyer. En réalité, la majeure partie de l'ébénisterie est faite d'aggloméré plaqué de bois teinté ou d'un simple revêtement plastifié. Cela explique en grande partie le poids important de l'ensemble, l'aggloméré étant toujours plus dense que le bois. Cela dit il faut reconnaître que certains éléments de structure sont en bois, ainsi les

moulures et les grilles d'évent derrière lesquelles de petits tweeters font retentir les aigus.

L'encombrement représente 116 x 58 x 96 cm (largeur — profondeur — hauteur, sans le pupitre), l'aspect général n'est pas moderniste et les moulures, la teinte, le laiton des ferrures donnent au contraire un aspect très classique à l'instrument. Pour la production du son, il dispose de deux amplificateurs séparés que l'on peut très bien reconnaître au casque : on entend d'un côté le clavier supérieur et de l'autre le clavier inférieur. La prise de casque se trouve sous le clavier inférieur à droite, où l'on voit aussi un bouton rotatif permettant de régler l'accord de l'instrument, facteur de bonne entente entre des instruments différents mis sur le même plateau. L'interrupteur général se trouve à droite du premier clavier et s'allume en rouge dès que l'appareil est sous tension. La puissance moyenne de chaque amplificateur étant de 40 W, la puissance totale de l'appareil dépasse donc de peu (eu égard aux petites ampoules et à la consommation — faible — des composants électroniques) les 80 W.

Clavier supérieur

Ce clavier de deux octaves et demie est contrôlé par 14 touches basculantes qui correspondent aux registres d'un orgue et qui déterminent un nombre de jeux et d'effets distingués par familles au moyen de couleurs caractéristiques, toujours les mêmes, chez Welson. Trois touches blanches concernent les flûtes : 16', 8', 4'; trois autres, oranges, les cuivres : cor (horn) 16', trombone 16', trompette (trumpet) 8'; quatre brunes les cordes frappées : guitare, banjo, piano et clavecin (harpsichord), et deux jaunes concernent les « cordes » orchestrales (string et cello 16'). La troisième touche jeune marquée viola 8' appartient au deuxième clavier. Les timbres du premier clavier font plus d'effet groupés que séparés, néanmoins nous allons les examiner l'un après l'autre. La flûte 16' est un timbre très sourd et d'un niveau sonore modéré, qui s'emploie toujours en mélange et dont les éléments ont justement été prévus pour ce mélange. Il ressemble à des timbres d'orgue produits par des tuyaux en bois, toujours plus doux et moins sonores que les tuyaux métalliques.

La flûte 8' est pratiquement le même timbre ; ce sont les mêmes filtres électroniques qui produisent le son, mais les signaux sortent par une autre porte où leur est imprimé un excédent de niveau par rapport à celui des notes de la flûte 16' (pris une octave au-dessus pour que l'on entende les mêmes fréquences).

La flûte 4' appelle la même remarque, tout se passe comme si dans le mélange prévu des trois flûtes le constructeur avait voulu toujours privilégier la plus haute quant au niveau sonore, de manière à éclaircir nettement la sonorité en ajoutant des aigus. Ainsi le mélange flûte 16' et flûte 8' est-il encore assez sourd, le mélange 8'-4' paraît-il normal sans que l'aigu paraisse exagéré, le mélange 16'-4' seul donnant l'impression de deux notes nettement distinctes. Quant au mélange des trois octaves, il donne déjà l'impression d'un plein-jeu très organistique.

Le cor 16' est un timbre assez doux, peu éloigné de celui de la flûte mais plus « rond », et dépourvu de l'attaque cuivrée que l'on entend souvent dans les synthétiseurs qui reproduisent avec plus ou moins de bonheur les transitoires qui apparaissent dans la phase initiale de l'attaque du son chez les cuivres. Ici, si nous voulons imprimer une quelconque attaque à ce cuivre, il faudra rajouter un banjo ou une guitare pour produire quelque chose d'approchant.



Gros plan sur les deux claviers.

qu'ils veulent représenter. Ce qui reste c'est le contenu harmonique plus aigu du banjo par rapport à la guitare, c'est donc un rapport entre deux timbres. Il en sera de même avec le piano, le rapport sera conservé et, timbre constitué d'une percussion mate, le piano des « special effects » sera plus doux que guitare et banjo et ressemblera à la Flûte, à part, chose très importante, l'attaque du son. Car le piano réussit à ressembler au son du vrai piano

d'une forte composante d'harmonique N° 2 et un renforcement des harmoniques impairs ; tout ceci cherche à reproduire le côté « acide » du clavecin et le rappelle bien, sans en avoir le brillant.

En jaune nous voyons maintenant trois touches strings (cordes orchestrales) qui sont toutes équivalentes, compte tenu de leur disposition dans l'échelle des fréquences ; en effet nous avons des huit pieds et un seize pieds (cello). Loin d'être un défaut, cette particularité permet — pourvu que l'on joue sur les deux claviers — dans la même sonorité, dont la dynamique peut être modulée par les potentiomètres linéaires que nous pourrions examiner sur document photographique d'imiter l'orchestre à cordes, ce qui est très bien réussi dans cet orgue.



Partie du clavier inférieur qui permet de faire fonctionner l'accompagnement automatique sur 24 notes, ce qui n'est pas du tout exagéré dans cet appareil à deux claviers.

Le trombone 16' est un timbre légèrement plus incisif que le cor et visiblement destiné à être utilisé en mélange avec lui. Le couple cor-trombone est un timbre particulier participant d'une double richesse sans donner l'impression d'un mélange de deux timbres différents.

La trompette 8' est encore plus incisive que le trombone et compte tenu de la différence d'octave, on ne peut distinguer une nette différence avec le trombone. Ici encore le mélange trombone et trompette est extrêmement efficace.

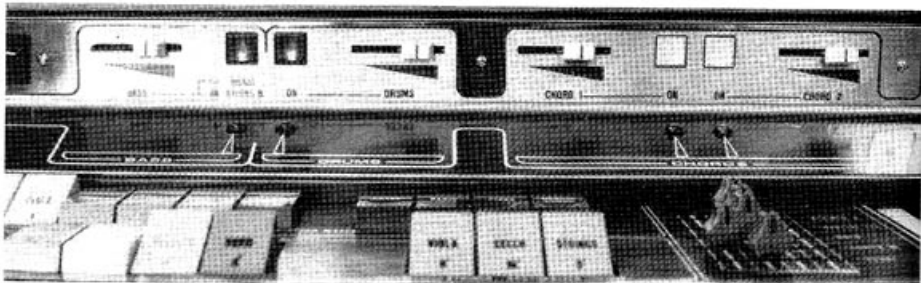
Ce que l'appareil indique comme « special effects » est tout simplement la famille des cordes frappées ; guitare et banjo se différencient difficilement, tout au plus peut-on dire que la guitare est plus douce à l'oreille et encore cela ne s'observe que par une écoute attentive, à un niveau déjà important. En réalité ces timbres-là sont très éloignés de la sonorité des instruments

par un ictus bien marqué au début de la note.

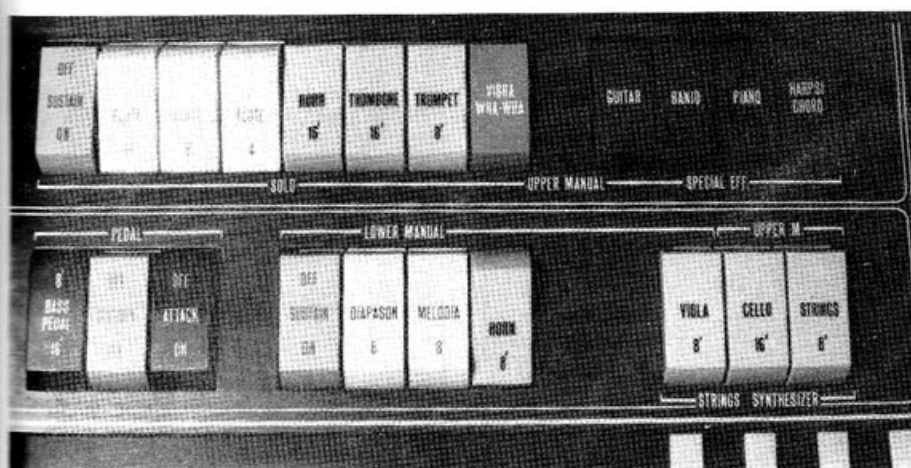
Le clavecin (harpsichord) est un timbre bien différent des trois autres : il a une attaque très nette, de l'aigu sous la forme

Clavier inférieur

Les deux touches blanches indiquées pour ce clavier ne sont pas des flûtes mais plutôt des cors et des hautbois. Diapason 8' ressemble beaucoup au cor sans en avoir l'étendue harmonique dans la composition de son timbre. Autrement dit Diapason 8' est plus sourd que le cor et, toutes choses égales, d'un niveau sonore plus accentué si bien que les accords faits avec ce timbre, s'ils sont trop pleins de notes — par exemple plus de trois notes simultanées — deviennent pâteux. Melodia 8' ressemble à un genre de hautbois et contient



Partie de gauche du panneau de réglage de l'accompagnement automatique. On voit un potentiomètre linéaire concernant le niveau séparé de la basse de cet accompagnement automatique. Si l'on enfonce le bouton carré suivant, cette basse sera un tuba, sinon un pizzicato de contrebasse. Ensuite pour les drums (tambours) nous trouvons un interrupteur et un potentiomètre. À droite ce sont les réglages des « chords », avec interrupteurs et potentiomètres.



Le tableau de commandes des appels de timbres des deux claviers, avec également les effets spéciaux wha-wha et sustain, à ne pas confondre avec « Spécial Eff. » qui désigne les timbres à cordes frappées.

beaucoup plus d'aigu dans sa composition harmonique, ce qui le rend beaucoup plus clair que Diapason 8' et évite tout effet d'empâtement lorsque l'on attaque plusieurs notes à la fois.

Horn 8' (le cor) est en tous points semblable à celui du clavier supérieur ; il sera donc possible de les faire dialoguer tous les deux en stéréophonie. Nous retrouvons la possibilité offerte par les « strings » et dans un effet de jeu de détail cette particularité pourra rendre de grands services. Viola 8', comme nous l'avons dit est, pour le clavier inférieur, le seul timbre faisant partie de cette famille des cordes dont le timbre est très réussi dans le Music Holiday.

Le pédalier

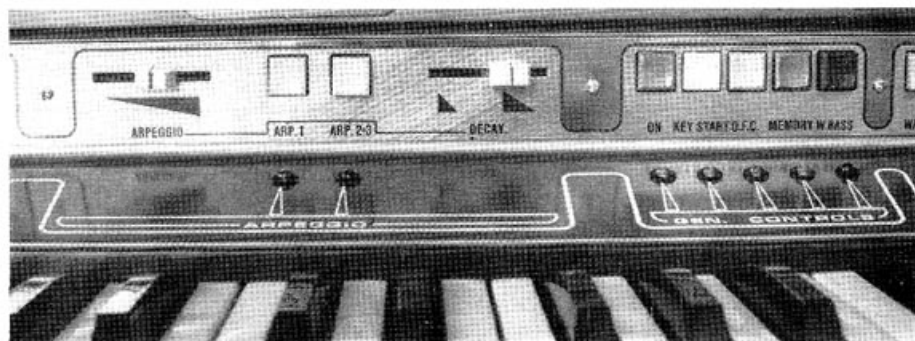
Il n'offre qu'un seul timbre (Bass Pedal 8') un peu caverneux, qui le devient tout à fait lorsque l'on passe en 16 pieds. Une touche verte permet d'opérer ce changement d'octave. De ce fait le pédalier possède une étendue de deux octaves réelles. Une possibilité de sustain s'offre sous la forme d'une touche bistre. Elle permet de donner une impression d'espace d'intense réverbération. Une touche verte concerne l'attaque qui peut être brève (ON) à la manière d'un pizzicato de contrebasse ou (OFF) durer tant que la pédale est abaissée. Ce pédalier offre donc toutes les possibilités que l'on peut attendre dans l'emploi que l'on en fait dans la Light Show Music.

Particularités supplémentaires

Ne faisant pas partie des timbres, plusieurs autres fonctions sont néanmoins présentes dans cet orgue. Au premier clavier, ce sont essentiellement un sustain et un wha-wha nommé Vibra-Wha-Wha. Le Sustain décroît très régulièrement mais dure tout de même près de deux secondes, ce

jestueuse lenteur. Dans un mouvement calme cet effet pourra lier excellemment les accords et souder le discours musical. Le wha-wha semble avoir une sorte de banjo dans son attaque, ensuite et immédiatement il fait son effet particulier de battements électroniques. Cet effet est réservé à des occasions spéciales et peut se mixer avec d'autres timbres où, se trouvant en minorité, sa présence sera mieux tolérée.

Orbisound est un effet leslie électronique qui reste assez discret. Quand, par exemple nous faisons entendre durablement une harmonie de cordes sur le clavier inférieur, cette harmonie a des vibrations propres qui viennent de l'accord de l'instrument (en effet les divisions du tempérament égal, qui peuvent l'être beaucoup plus rigoureusement dans un appareil électronique que dans un réglage humain, induisent des battements très discernables rien qu'en écoutant attentivement une quinte Do-Sol, par exemple) Ces « vibrations » sont de lents battements qui proviennent du conflit des harmoniques entrant en intermodulation. En sorte que tout se passe déjà comme s'il y avait un effet leslie, de toute façon, dans la construction même de l'appareil. C'est assez dire que l'Orbisound prendra toute son importance dans un jeu de solo où cet effet produit par les accords étant absent, il pourra fonc-



Partie centrale du panneau de réglage de l'accompagnement automatique. A gauche les arpèges qui peuvent être réglés par un potentiomètre, puis deux interrupteurs (très importants) et un potentiomètre qui fait varier l'attaque et la chute de ces arpèges. Plus à droite, un secteur clé, c'est le « general controls ».

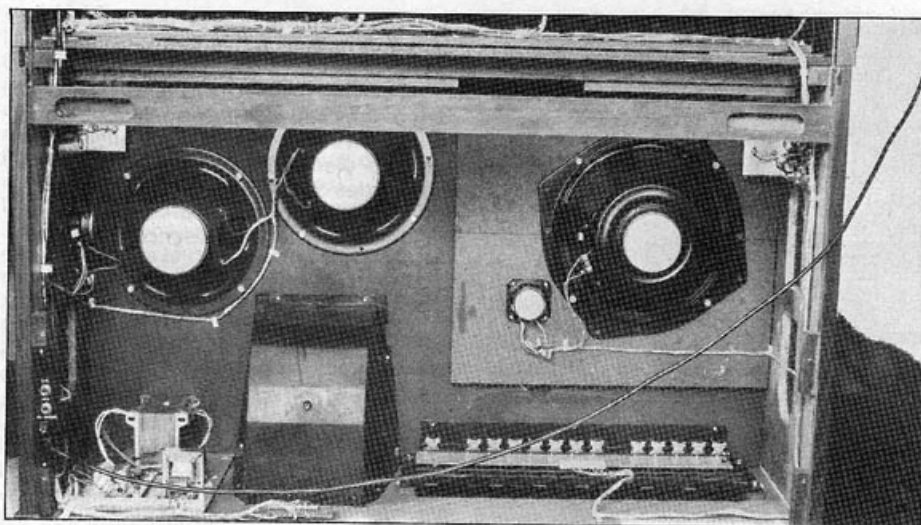
qui n'est pas sans présenter des inconvénients dans le cas de changements d'accords trop rapides. Il est donc à éviter dans les rythmes endiablés et à utiliser dans les effets musicaux plutôt lents qui permettent aux notes de s'éteindre dans une ma-

tionner pour que l'oreille entende à la fois ce qu'on appelle un vibrato et un effet de chœur. Appliqué à Viola 8', Orbisound donnera du corps à la note et laissera penser que nous avons affaire à une demi-douzaine d'exécutants ; dans cet esprit-là et en joant une mélodie, l'Orbisound est une réussite, tandis que dans un paquet de notes et d'accords, son effet sera indiscernable ou presque.

Il y a deux vitesses à cet Orbisound et il conviendra de régler cette vitesse en fonction de la rapidité du morceau à jouer : quand on joue lentement avec l'Orbisound rapide, il en résulte un vibrato accentué ; de plus, ce vibrato peut dépendre de la partie du clavier où l'on joue, grave ou aiguë — ce qui peut se comprendre étant donné que l'Orbisound donne une variation de fréquence d'un taux fixe et qu'il s'applique à des fréquences passant du simple au double, voire au quadruple —. li



Nous voyons ici la sélection de danses que l'on peut choisir, mais non pas additionner, (les boutons sont exclusifs) il y a douze possibilités, toutes différentes, de rythmes et d'accompagnement. Tout à fait à droite deux potentiomètres linéaires très importants déterminent le tempo et le volume général — de l'accompagnement automatique et non le vrai niveau général qui est contrôlé par la pédale d'expression —



Vues arrière de l'appareil où nous voyons le gros haut-parleur du pédalier, les deux haut-parleurs des claviers et différents tweeters pour les transitoires aigus ; en bas à gauche l'alimentation bien dimensionnée.

n'est donc pas étonnant de rencontrer des effets fortuits de temps à autre. Toutes ces particularités supplémentaires sur la teneur des notes sont à mettre dans une catégorie d'effets qu'il faudra doser avec soin, non sans prendre quelques précautions, quant aux niveaux relatifs, mais aussi en préparant à l'avance les différents réglages de ces effets spéciaux.

Utilisation

Nous ne l'avons pas assez dit, mais peut-

être les photographies le montreront-elles par le nombre impressionnant de contrôles qui modifient le son et le rythme, il faut avoir entendu la richesse de l'accompagnement de danses automatiques et continues pour se rendre compte de ce que cet appareil peut faire dans le domaine précis de la Light Show Music. L'appareil s'adresse donc à des amateurs éclairés et habitués aux soirées dansantes ou alors aux professionnels des galas qui trouveront une utilisation centrale pour cet ins-

trument qui peut pratiquement se passer de tout concours. Il ne manque à cet appareil que la registration pré-programmée et déclenchée par bouton numéroté. Néanmoins il a tant de possibilités de changer la sonorité, de mélanger les timbres, de jouer des deux claviers et des pieds, que l'organiste n'aura qu'un léger reproche à faire, c'est que la touche parle à peine enfoncée : un réglage plus profond serait plus agréable et efficace pour l'interprète.

Conclusion

Compte tenu de son prix de 10 500 F T.T.C., on peut dire que, malgré son apparence ultra-classique, cet appareil recèle bien des possibilités cachées à découvrir — la notice en propose quelques unes d'ailleurs — il se place dans la moyenne supérieure de la gamme, mais comme il est meilleur marché que certains pianos électriques nous pouvons le considérer d'un rapport qualité/prix favorable pour l'acheteur motivé. Ne pas oublier que l'atout essentiel de cet appareil est un accompagnement automatique subtil et aéré comme nous n'en avons jamais entendu encore : si c'est cela que l'on recherche, le prix ne semblera pas exagéré.

Distribué par MASSPACHER S.A.

F. SEYRIG



Hudson

la naissance d'une marque!



CSL 1604 DO

Console de mixage mixte
studio/sonorisation 16 entrées.
16 sorties directes.
4 sorties principales.

4 sorties auxiliaires.
Monitoring 16 pistes.
2 limiteurs F.E.T.
2 retours écho.



Equipement potentiomètres PREH ou PENNY AND GILLES

Zone industrielle des Chanoux - rue Louis-Ampère
93330 Neuilly sur Marne - Tel. : 300.96.30